

JOURNAL DE MONACO

AVIS

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

AVIS

Pour tout ce qui concerne
l'Administration et la Rédaction,
s'adresser au bureau du Journal
Rue de Lorraine
à Monaco (Principauté).

PARAISANT LE DIMANCHE

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 2 exemplaires
à la Direction,
sont annoncés dans le journal.
Un article spécial leur est consacré
s'il y a lieu.

Connais-tu le pays où les citrons mûrissent...?
(GOETHE, la Chanson de Mignon).

ABONNEMENTS : UN AN 12 francs SIX MOIS 6 " " TROIS MOIS 3 " " Pour l'étranger les frais de poste en sus.		On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. imp. et direc. du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 11 Les abonnements comptent du 1 ^{er} et du 15 de chaque mois. Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.	INSERTIONS : ANNONCES 25 cent. la ligne. RÉCLAMES 50 " " On traite de gré à gré pour les autres insertions
---	--	---	--

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE DU 1^{er} AU 7 JUILLET.

DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT de l'atmosphère	VENTS	DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT de l'atmosphère	VENTS				
	8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES				8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES						
1 ^{er} Juillet	22	6	24	1	23	9	Beau	Nul	5 Juillet	22	5	23	8	Couv.	Nul
2 Id.	21	9	23	8	21	9	id.	id.	6 Id.	22	4	23	7	Beau	id.
3 Id.	22	8	24	9	24	4	id.	id.	7 Id.	22	1	24	9	id.	id.
4 Id.	23	5	25	5	24	1	Nuag.	id.							

MOIS DE JUIN 26 jours beaux ; 4 de vent ; 1 de pluie.

Monaco, le 8 Juillet 1860.

La question de la délimitation des frontières franco-sardes touche au moment de sa solution. Si nous en croyons les nouvelles particulières que nous avons reçues, d'accord d'ailleurs avec les correspondances parisiennes adressées aux journaux de Nice, la Commission chargée de cette délimitation, qui n'avait pu, jusqu'ici, opérer qu'à Paris sur la carte, doit arriver vers le 15 à Nice et opérer sur le terrain. Ses travaux devront être terminés dans un bref délai afin de mettre le plus promptement possible un terme à la situation provisoire des populations dont le sort n'est pas encore fixé.

Nous n'avons pas besoin d'insister sur l'importance de cette nouvelle pour notre pays. Bien que les populations de la Principauté ne puissent être comptées parmi celles dont parlent ces correspondances, il est évident que la solution de cette question de frontières doit leur apporter la sanction de leurs droits et la consécration de tous les avantages que la protection généreuse de la France peut leur valoir. La France ne pouvait s'occuper des intérêts de la Principauté et en arrêter de concert avec le Prince les nouvelles bases qu'au moment où il devenait possible au gouvernement français d'entrer dans les détails des intérêts qui lui sont propres; la connexité même des besoins de l'un et de l'autre pays l'exigeait ainsi, en dehors des principes

et des droits distincts et reconnus sur lesquels ils reposent. Au reste, ces nécessités ont été parfaitement comprises ici; la confiance et le calme avec lesquels on attend en sont la meilleure preuve.

Quant à la question des douanes, qui fait en ce moment l'objet de la préoccupation spéciale de l'opinion publique et du commerce de la Principauté, elle se relie naturellement à cette expectative; mais il est des données favorables que nous pouvons aujourd'hui publier, en attendant que l'exécution des instructions provisoires transmises à la douane de Nice vienne à l'appui de leur certitude. Il y aura franchise de douanes entre la Principauté et la France; le Prince Charles III, qui, comme le sait le peuple qui lui est dévoué, n'a jamais eu en vue que l'intérêt général du pays qu'il gouverne, s'est préoccupé d'assurer avant tout, par une convention douanière dégagée de toute considération personnelle, le champ le plus large possible aux intérêts commerciaux et industriels. Cette assurance, pour l'un des services publics qui concourent le plus à la prospérité du pays, donne la mesure de la vigilance paternelle que le Souverain a dû déployer pour tout ce qui peut contribuer à son bien être. En présence de la perspective qu'elle garantit et qui va s'ouvrir, l'attente ne peut donc plus être déjà qu'une satisfaction.

La route du littoral entre Nice et Menton

IV.

Lorsque vous aurez traversé ce jardin d'hiver, cette serre chaude où tout fleurit si

merveilleusement à l'aide de ce grand calorifère non breveté du gouvernement, vous serez arrivé sous le plus romantique des perchours aériens habité par l'humaine espèce; c'est le pittoresque village d'Eza, l'avisium d'Antonin, juché sur la pointe d'un rocher, que des vallées profondes isolent des montagnes environnantes et rendent inaccessible, particulièrement du côté de la mer. La vue de ces sombres et antiques demeures, entourées de ruines Sarrasines, festonnées, percées, plus vieilles et plus sombres encore, laisse une impression de pénible curiosité, par les souvenirs terribles que rappellent les existences déclassées et aventurières qui concourent une pareille demeure. Eza est une des anciennes fortifications connues dans la contrée sous le nom de Fraxinet, construites à St-Tropez, St-Hospice, la Turbie et St-Agnès, par ces terribles égorgeurs d'Afrique qui dévastèrent si longtemps les environs. Si le grand Fraxinet fut plus connu par ses attaques et ses massacres maritimes, Eza eut l'insigne réputation, qui s'est conservée jusqu'au commencement de ce siècle, de receler dans son aire escarpée, tout ce qu'il y avait de plus éminemment fangeux, de plus puissants assassins, de plus sublimes scélérats; c'était le refuge de tous les criminels opulents et des banqueroutiers fameux, qui trouvaient là l'oubli et l'impunité de leurs crimes; il était cité par la fastueuse prodigalité de ses hôtes insaisissables, qui par mille costumes, achats et marchés fastueux donnaient à ce repaire de hauts brigands, une couleur fantastique et mystérieuse, que les enlèvements fréquents

des vierges d'alentour, contribuaient largement à entretenir. Longtemps associés avec leurs voisins pour la sécurité et l'intérêt commun, ces égorgeurs aux petits pieds finirent par former une association particulière, où, en dehors de leurs expédition féroces et dévastatrices, ils menaient au sein du luxe et des plaisirs, la vie épicurienne dont Zampa nous a laissé la tradition.

Une espèce de police régnait cependant dans ce capharnaüm du crime; le château était disposé pour la défense commune, puis divisé selon les convenances, pour le bien-être de ses farouches et libidineux habitants: dans une vaste salle du rez-de-chaussée était appendu aux murailles et disposé en faisceaux tout un arsenal de magnifiques armures agressives: c'étaient de longs damas cintrés aux poignées enrichies, des yatagans fastueux, des cimenterres, coutelas, stylets et poignards de toutes sortes; des harpons, haches, lances, flèches etc. Le nombre des femmes conservées dans la fortification ne pouvait excéder douze, adjudgées aux voix, lors du rapt, pour prix de l'intrépidité, du sang froid et de l'audace. La vie de ces malheureuses victimes était à la disposition des élus qui pouvait, selon leur bon plaisir, les conserver trois mois: mais après ce temps elles étaient sacrifiées.

Les chambres occupées par les femmes étaient tout à fait séparées du quartier des célibataires au nombre de cent, et, chose étrange, le respect de la propriété était religieusement observé chez ces bandits policés et luxueux, dont toute la magnificence provenait des ravages, des vols et des assassinats.

Les infortunées victimes que la jeunesse et une grande beauté de corps désignaient aux harems de ces nouveaux sultans, menées là, les yeux bandés au milieu de vertigineuses hallucinations, auraient pu croire à leur reveil anxieux et troublé — attendu le merveilleux de l'appartement — que leur imagination vagabonde, bercée par des songes fantastiques, les avaient transportées dans des régions orientales ou mauresques bien éloignées de leurs demeures, car toutes les parties du monde contribuaient à orner ces boudoirs somptueux, qui n'étaient, hélas! que des échafauds dorés; mais le luxe d'un pirate coûte trop peu pour n'être que magnifique: c'était des draperies de soie et d'or ou des étoffes de brocart, lamées d'argent, des bois précieux, des tapis de cachemire, des statuets de bronze, de marbre et d'ivoire; des porcelaines et des cristaux d'une grande valeur; des broderies, des dentelles, des saphirs et de riches pierreries; puis de petites croisées, en encajou, hautes et masquées par des glaces colorées, ombragées au dehors par des plantes odoriférantes, enfin d'épais et somptueux ri-

deaux ménageaient le jour, remplacé par des lampes d'opale et d'albâtre.

Au milieu de ces splendeurs, on apercevait dans chaque appartement une jeune et belle femme souvent en pleurs, belle de ses sanglots, de ses supplications, de ses résistances, de ses espérances et de ses craintes, sous l'appréhension d'un dénoûment fatal qui devait infailliblement arriver.

Les exécutions se faisaient en effet le plus souvent à la suite d'une orgie trompeuse ou d'une nuit d'amour surprise aux victimes, lorsque l'ordre impitoyable du maître faisait précipiter ces infortunées créatures avec toutes les frivolités mondaines, dans le gouffre mugissant, qui s'ouvrait à une distance de 500 mètres, au dessous du château!

Tels sont sur Eza les dire des vieux, vieux, vieux du pays, qui ajoutent qu'après la capture d'une goëlette tunisienne, portant cent esclaves d'une superbe beauté, toutes épargnées et conduites au fort, il y eut une révolte du Palais, à la suite de laquelle tous ces grands misérables furent égorgés ou amourusement étreints à la Turquie, à l'exception d'un seul, qui resta là, comme Marius sur les ruines de Carthage pour transmettre le fait et s'écrier: Allah est grand et Mahomet est son chef de file!

A cette partie du littoral, les sentiers les plus difficiles frissent même par manquer tout-à-fait, et la route se trouve barrée par un énorme rocher plus qu'à pic, qui semble se pencher sur la mer, pour mirer ses formes colossales; c'est une difficulté à vaincre, que les anciens, auraient regardée comme impossible et dont le génie actuel se fait un spectacle amusant. Les parties calcaires qui se trouvent mêlées au rocher rendent ici, le forage et la chambre assez faciles, pour faire disparaître ce géant granitique par une seule explosion, quoiqu'il semble défier la science pyrothécniq. Il s'appelle LA MALA.

Vous avez déjà traversé, les superbes campagnes de Messieurs Deforesta, Roux, Baralis et Gastaldy, de là à Monaco, vous ne rencontrez plus, à part la belle propriété de la Comtesse Falicon, que le petit promontoire appelé CAP D'AGLIO — ainsi nommé, sans doute, parce qu'il n'y en a pas — et vous arrivez toujours en longeant la mer, par une route ombragée sous des térébynthes aux feuilles persistantes et les plus verts caroubiers, aux pieds du Palais Princier, où l'Administration du Cercle des Etrangers a fait construire son établissement balnéaire.

Ah Th. de Banville! que n'êtes-vous là, aujourd'hui pour narrer poétiquement, la magnificence de l'aloès tropical, pyramidal et paradoxal, dont nous sommes si abondamment gratifiés; en voyant leur puissance végétative, leur ascension accélérée, se distinguant à l'œil

nu, mais que la vue ne saurait suivre dans les cieux, qu'ils traversent déjà, vous nous auriez expliqué les antres profonds où ces candélabres olympiens prennent racine; vous nous auriez décrit sous des couleurs originales et funambulesques, l'antipode mythologique où plantés sans doute à rebours, ils sont poussés vers nous par le calorique cumulé des incandescences terrestres et l'abondante immersion des Océans inconnus! Après vous, Dumas seul, aurait pu nous initier à ces merveilleux phénomènes d'outre-monde, s'il n'était provisoirement Padishah de Palerme en attendant qu'Abdul-Méjil lui ait ouvert la splendide succession de Bizance qu'il sollicite.

X***

La suite au prochain numéro.

NOUVELLES LOCALES

On assure que des conférences vont avoir lieu prochainement à Paris pour le règlement définitif de toutes les questions relatives à la Principauté.

S. M. la Reine d'Espagne vient de conférer à S. E. M. le Comte de St-Andéol, Gouverneur-Général de la Principauté, et à M. le Marquis de Béthisy, Plénipotentiaire de S. A. S. lors du traité récemment conclu avec l'Espagne, la Grand-Croix de l'Ordre d'Isabelle la Catholique; à M. le V^e de Grandsaigne, Colonel d'Etat-Major, premier aide-de-camp du Prince, la Croix de Commandeur de première Classe d'Isabelle la Catholique, et à M. L. Bellando, Capitaine d'Etat-Major, Aide-de-Camp du Prince, la Croix de Chevalier de l'ordre de Charles III.

Hier samedi l'avisé à vapeur le *Brandon*, commandant Conte, entrant dans le port par une mer admirable qui permettait à l'état-major de l'équipage de jouir du coup d'œil si pittoresque et si intéressant de notre ville-citadelle.

Un inspecteur des phares était à bord, on assure qu'il est descendu à terre dans le but d'étudier la ligne des côtes que l'on domine du môle de Monaco. Les officiers du bord qui l'accompagnaient ont visité avec lui les jardins du Palais, la ville et ses promenades. Après une courte escale, le *Brandon* s'est rendu à Menton qu'il a aussitôt quitté pour se diriger sur Toulon,

CHRONIQUE DU LITTORAL

On nous écrit de Cannes, 29 juin :

Les travaux du chemin de fer de Toulon à Nice, poursuivis, on le sait, depuis quelques mois sur divers points et notamment au contrefort de l'Estérel, entre Fréjus et la Napoule, viennent de commencer à Cannes à l'entrée de la ville, côté Ouest, où sera établi un tunnel de près de 200 mètres, — et à l'endroit près duquel doit être construite, côté Est, la gare.

Ces travaux comprendront plusieurs ouvrages d'art qui, comme ceux de toute la ligne, attireront l'attention du voyageur. On annonce qu'ils vont être poussés avec une grande activité, et il est probable que Nice jouira, plutôt qu'on ne le pensait, des immenses avantages que doivent lui assurer des communications rapides avec l'in-

térieur de l'Empire. Il est aisé de se convaincre par ce qu'on voit journellement au pont du Var que les divers points de l'arrondissement de Grasse et Nice ont déjà pris, depuis l'annexion, un plus grand développement que celui qu'elles avaient avant cette époque. Ce mouvement ne saurait être que progressif; il profitera à tous les membres de la famille du nouveau département et nul doute que l'esprit d'initiative qui caractérise le gouvernement français ne fasse surgir à Nice des industries et des ressources nouvelles.

Monaco ne sera point le dernier à retirer profit des travaux si activement poussés par la France; avec sa nouvelle route qui le placera à une heure du chemin de fer, votre charmant paradis qui s'abrite aujourd'hui sous les versans français aura vite atteint la réputation européenne qu'il mérite à tant d'égards.

Le consul général de Sardaigne à Livourne a été nommé en la même qualité à Nice.

Deux grandes frégates cuirassées viennent d'être commandées, dit le *Courrier de Marseille*, par le gouvernement piémontais aux ateliers des forges et chantiers de la Méditerranée, à la Seyne, d'après les plans qui lui ont été présentés par le directeur de cet établissement.

M. le Syndic Malausséna a prêté serment mercredi 4 comme Maire de la ville de Nice entre les mains de M. le Préfet du département.

M. le général d'Arelle de Paladines, commandant la 9^e division militaire, inspecteur général d'infanterie est arrivé le 5 à Nice.

NOUVELLES

DE LA LITTÉRATURE ET DES ARTS

Voici quelques détails assez curieux sur la littérature à vapeur des journaux illustrés de 5 et 10 centimes.

« On publie à Paris 40 journaux illustrés à bon marché, 19 à 5 centimes et 21 à 10 centimes.

» Ces journaux se vendent ensemble à 771,000 exemplaires par semaine; 40,092,000 exemplaires par an. Le tirage, qui dépasse d'un peu plus d'un quart la vente, s'élève annuellement à 53,400,000 exemplaires, consommant 53,400 rames de papier à 16 francs la rame en moyenne. La dépense en papier est donc annuellement de 854,000 fr. Le tirage est de 5 fr. par rame, soit 267,000 fr. par an. La composition s'élève à 315,000 fr. par an. Chaque journal illustré a, en moyenne, par numéro, à payer 70 fr. de dessins, 130 fr. de gravures et 100 fr. de rédaction à 4 fr. la colonne, 7 fr. 50 pour le bois de gravures, 16 fr. 60 pour le clichage. Ajoutez le brochage, les frais généraux, etc., multipliez le tout par le nombre de numéros à deux fois par semaine, par le nombre des journaux illustrés à bon marché et vous verrez à quel chiffre énorme on arrive.

» Comment couvrir ces frais si ce n'est au moyen d'un tirage énorme? A 50,000 exemplaires, un journal illustré à 5 centimes ne gagne rien; il couvre ses frais. Au-dessous, il perd, au dessus il gagne. Un journal illustré vendu à 100,000 exemplaires rapporte 100,000 fr. par an. Le *Journal du Dimanche* rapporte 130,000 fr. à son propriétaire.

Les découvertes amenées par les dernières explorations au pôle arctique à la recherche de sir John Franklin, n'ont pas, à ce qu'il paraît, complètement édifié les amis de la science et les enthousiastes du célèbre navigateur. Le *New York Herald* rend compte des préparatifs d'une nouvelle exploration qui va être entreprise par un Américain, dans le but d'ajouter aux connaissances géographiques acquises par suite des recherches faites au sujet de sir John Franklin, et dans le but aussi de connaître plus parfaitement les circonstances dans lesquelles l'infortuné marin a succombé. Le chef de la nouvelle expé-

dition, M. C. F. Hall, est un journaliste de Cincinnati. C'était depuis plusieurs années un des lecteurs les plus assidus des comptes rendus d'explorations au pôle nord.

M. Hall, par ses études, est très-familiarisé avec les choses du pôle arctique. Il se propose d'explorer la région inconnue qui s'étend entre le cap Willoughby et l'entrée du détroit d'Hécla et, de là, descendre à l'ouest, où ont été trouvés les restes de l'expédition de Franklin. La route de M. Hall est nouvelle. Cinq cents milles ou plus seront découverts. La géographie devra certainement beaucoup à cette expédition qui s'annonce de la façon la plus heureuse.

Une dépêche particulière de Naples annonce que le général Clary aurait reçu l'ordre de suspendre les hostilités contre la Sicile. (Opinion)

VARIÉTÉS.

L'AMITIÉ QUI COURT LES RUES

« L'amitié, a dit Alphonse Karr, est une convention tacite de porter les maux à deux pour qu'ils soient moins lourds. »

Cette définition est vraie, appliquée seulement à des exceptions; mais, prise en général, elle s'annule complètement.

Il y a deux sortes d'amitié: la première est celle qui, dans toutes les circonstances de la vie, se montre forte, inébranlable, dévouée, et dont la douce influence console et fait espérer.

Celle-là honore ceux qui la ressentent.

Je vous assure qu'elle ne court pas les rues.

La seconde: — oh! celle-là est, partout; elle s'introduit, avec la souplesse du reptile, dans l'âme de tous ceux qui n'ont pas l'intelligence d'en discerner la valeur, ou la force de l'écraser sous leur talon. Elle choisit les natures molles qui, sans cesse, ont besoin, pour s'affermir sur le sol mouvant des difficultés à vaincre, de plats encouragements, de louanges banales, derrière lesquelles on pourrait aisément apercevoir le masque hideux de l'hypocrite envie.

C'est une grossière exploitation greffée sur la sottise humaine; les fruits qu'elle produit sont toujours amers et décevants.

Elle se donne avec facilité entre deux poignées de main, et se retire devant le sacrifice le plus léger.

Comme l'insecte parasite s'attaque à la plante dont le suc est abondant, cette amitié-là se glisse dans le cœur de ceux dont elle espère retirer un bénéfice matériel quelconque, ou des satisfactions d'amour-propre, selon la position qu'elle enveloppe de ses filets.

Il est patent qu'un homme entièrement dénué de fortune, de gloire ou de talent, n'a pas et n'aura jamais le bonheur de posséder l'affection de ces gens qui en font métier et marchandise. — Tant mieux pour lui!

Celui qui flatte un homme riche me fait assez l'effet, s'il est besogneux, d'un voleur qui prendrait l'empreinte de la serrure d'un coffre-fort, car il a calculé qu'en de certains jours une bourse s'ouvrira pour lui venir généreusement en aide.

Ensuite, quand on a conquis, à force de platitudes, l'amitié d'une célébrité quelconque, on a l'avantage d'en éblouir de moins favorisés.... en parlant à tout propos, de *mon ami un tel!* le grand écrivain, de mon intime *Chose*, l'excellent artiste du Gymnase, avec lequel *on a encore dîné pas plus tard qu'hier*: charmant garçon, du reste, qui me demande toujours: — Comment m'as-tu trouvé dans mon dernier rôle? — Je t'ai trouvé superbe! magnifique! tu es un grand comédien!...

Ingénieuse façon de faire savoir que l'on tutoie, et que l'on est tutoyé par l'excellent artiste du Gymnase!

Ce qui n'empêche pas d'en dire du mal à l'occasion.

« C'est dans l'adversité qu'on apprend à connaître ceux qui vous aiment. »

Certes! voilà une incontestable vérité; mais je suis

convaincu que l'expérience, en ce cas, se montre rarement satisfaisante.

Cependant, vos amis ne vous abandonnent pas positivement... il viennent vous consoler! mais de quelle façon, bon Dieu!

Voyez sur leur visage ce contentement qu'ils ont grand peine à dissimuler, en le traduisant par des condoléances banales, dans lesquelles on chercherait vainement l'accent sincère d'une véritable affliction.

On dirait que le chagrin dont vous êtes accablé leur donne sur vous la supériorité qu'a le médecin sur le malade.

L'un vous accoste d'un air navré, et vous brise les oreilles de ses peines passées ou présentes.

« Ah! il en a subi bien d'autres! »

De sorte qu'en fin de compte vous ne savez plus si vous devez le plaindre ou être plaint par lui.

Un autre, — un de ces esprits forts, comme il y en a tant, — vous crie:

« Allons! de la philosophie! bah! on n'en meurt pas!.... etc. »

Mais pas un n'aura la délicatesse de poser la ligature à l'endroit où vous souffrez.... Ils tournent à l'encontre de votre plaie, et font semblant de ne point l'apercevoir.

Ils voudraient que vous leur demandassiez clairement un secours qu'ils s'empresseraient de vous refuser avec toute sorte de regrets.

Telle est l'amitié qui court les rues!

ALP. ROY.

On lit dans le *Monde Thermal* du jeudi 28 juin 1860. Monsieur Emile Badoche, rédacteur en chef du *Monde Thermal*,

Seriez vous assez bon, pour être l'organe de ma reconnaissance envers M. le Dr Bourdonnay, 19 rue Grémelle St-Honoré à Paris, inventeur d'un topique anti-goutteux au moyen duquel j'ai été guéri en vingt-quatre heures d'un accès de goutte qui menaçait d'être long et fort douloureux. C'est, je crois rendre un service à l'humanité souffrante que faire connaître ce précieux remède. Agréez etc.

signé DELUC
Curé d'Abrest près Vichy.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 29 Juin au 5 Juillet

ANTIBES. b. *Condor*, c. Chiocci, vin.
MARSEILLE. brik *Triton*, c. Roux, vin.
CETTE. b. *Baptistine*, c. Briano, m. d.
FINALE. b. *Conception*, c. Molinello, m. d.
FINALE. b. *Conception*, c. Massafarro, m. d.
NICE. brik *Assomption*, c. Bosano, m. d.
ID. b. *St-Antoine*, c. Bianchi, m. d.
VOLTRI. b. *St-Michel*, c. Benvenuto, m. d.
ST-REME. b. *Viséricorde*, c. Gazolo, L. briques,
NICE. b. *St-Joseph*, c. Deipiano, m. d.
MARSEILLE. b. *Volonté de Dieu*, c. Palmaro, m. d.
MENTON. b. *Hercule*, c. Laurenti, citrons.

Départs du 29 Juin au 5 Juillet

SAVONE. b. *Conpor*, c. Chiocci, vin.
GÈNES. brik *Triton*, c. Roux, vin.
ID. b. *Baptistine*, c. Brano, m. d.
NICE. b. *Conception*, c. Massafarro, charbon.
ID. b. *Assomption*, c. Molinello, charbon.
ID. brik *Assomption*, c. Bosano, m. d.
VIAREGGIO. b. *St-Michel*, c. Benvenuto, chiffons.
ARMA. b. *Miséricorde*, c. Gazolo, L. briques.
MENTON. b. *Volonté de Dieu*, c. Palmaro, m. d.
ID. b. *Hercule*, c. Laurenti, citrons.

E. LUCAS, Rédacteur-Gérant,

SAISON D'ÉTÉ
1860

BAINS DE MONACO

SAISON D'ÉTÉ
1860

L'admirable température dont jouit la riche vallée de Monaco, ses rivages ombragés et pittoresques, son horizon magique en font un séjour d'été sans rival. Nul site ne se prête mieux à la réalisation des avantages qu'un établissement de Bains de mer peut offrir sur le littoral méditerranéen.

Les BAINS DE MER sont construits à deux pas de la ville, à l'ombre d'oliviers et de caroubiers séculaires dont la mer baigne le pied. Ils offrent à la fois aux baigneurs, les avantages de l'action spéciale à l'eau de la méditerranée, la possibilité de prendre des bains à toute heure, et tous les agréments d'une situation exceptionnelle.

Les BAINS DE MER DE MONACO peuvent être classés parmi les établissements d'Hydrothérapie de premier ordre.
BAINS DES DAMES, BAINS DES HOMMES, BAINS D'ENFANTS, ECOLE DE NATATION, PÊCHE RÉSERVÉE.

CERCLE DES ÉTRANGERS

Le CERCLE DES ÉTRANGERS, situé au centre d'un jardin magnifique dominant la mer, est pourvu, de son côté de tout le confort et de toutes les distractions désirables.

Salons de Conversation, de lecture, jeux de Société.
Nouveaux hôtels et appartements confortablement meublés, restaurants. — Prix modérés.

FÊTES, BALS, CONCERTS, EXCURSIONS,

ITINÉRAIRE DE PARIS A MONACO

Les trois quarts de la route par le chemin de fer de Marseille et Toulon. — Départ de Paris à 8 heures du soir. Arrivée à Marseille à 3 heures, à Toulon à 6 heures. De Toulon à Nice, par les Messageries. — Départ immédiat.
De Marseille à Nice, par bateau à vapeur. — Départ tous les mercredis et samedis à 8 heures du soir. Arrivée à Nice à 8 heures du matin, — et tous les jours par les Messageries Générales du Var, bureau à Marseille, rue Canebière, 7, et à Nice, Hôtel des Etrangers.
De Nice à Monaco, en 3 heures par Omnibus et voitures à volonté, au bureau des Messageries Générales, hôtel des Etrangers.
Trajet à volonté en trois quarts d'heure de Monaco à Menton.

AVIS MM. les Etrangers qui désirent louer à Monaco des villas, maisons, ou appartements meublés, des chambres garnies, etc. peuvent s'adresser à l'administration du Cercle, rue de Lorraine, où les renseignements qu'ils pourront désirer leur seront fournis gratuitement.

A LOUER
UNE GRANDE & BELLE VILLA
SITUATION MAGNIFIQUE
au milieu d'un vaste jardin bordant la mer
Huit chambres à coucher de maître, salle à manger, salons, etc., le tout complètement et confortablement meublé.
S'adresser au Bureau du Journal.

A LOUER une petite maison de campagne située à un quart de lieue de Monaco, sur la route de la Turbie; composée d'un salon, de trois petites chambres, cave, cuisine, terrasse; plus un terrain suffisant pour y cultiver des fleurs. — Cette maison possède, par sa belle position, un point de vue très-agréable. Sa situation la rend particulièrement agréable en toute saison. — S'adresser pour les conditions au bureau du Journal.

LIBRAIRIE VATRICAN
Place du Palais
Papeterie, Articles de bureau, Papier de musique, etc.
COMMISSION
Cabinet de lecture. — Bureau des Omnibus de Nice à Monaco.

A VENDRE
LA JOLIE TERRE DE FÉTILLY
ANCIENNE RÉSIDENCE
DE LA FAMILLE DE BEAUIHARNAIS

située à 600 mètres de la Rochelle et d'une contenance de 50 hectares, 84 ares en maisons, jardins, bosquets clos de murs et d'eau vive, prairies, terres labourables, vignes, etc.
Le journal *l'Opinion Nationale* dans son numéro du 24 avril dernier, et le *Pays* dans son numéro du 25 du même mois, ont publié l'histoire de cette charmante propriété. Entrée en jouissance de suite; toutes facilités de paiement au besoin.
S'adresser à PARIS, à M^e DUFOUR, notaire, 15, place de la Bourse; et à la ROCHELLE, (Charente inférieure) à M^e FOURNIER, notaire, 20 rue Bazoges, qui délivreront des permis sans lesquels on ne peut visiter la propriété.

JOURNAL DES COUTUMES DE LA COUR DE FRANCE
ET DES COURS ÉTRANGÈRES
Sous la direction de M^r le Baron DE KENTZINGER
Paraissant tous les Dimanches, en une feuille et demie in 4^o de Jésus.

Us et Coutumes de la Cour de France, depuis l'origine de la Monarchie jusqu'à nos jours; — Causerie des Salons. — Courrier de la Mode. — Nouvelles; — Anecdotes; — Bibliographie. —

CHATEAUX HISTORIQUES DE FRANCE.

PRIX D'ABONNEMENT: France, 20 fr. — Etranger 25 fr.
Bureaux à Paris, rue de Marengo, 6.

HOTEL DE RUSSIE

PLACE DU PALAIS, A MONACO

APPARTEMENTS, & CHAMBRES MEUBLÉS

AU JOUR ET AU MOIS.

REMISE ET ÉCURIE

HOTEL DE FRANCE

TENU PAR
ANTOINE NOGHÈS
Pension depuis 50 francs. — Chambres garnies au jour et au mois. — Vins étrangers et du pays.
Rue du Tribunal, Monaco.

PENSION au jour et au mois
CLAUDE OLIVIER
rue de Lorraine, à côté de la Poste
CHAMBRES GARNIES.

HOTEL DES ÉTRANGERS

TENU PAR GAZIELLO ANGE
Cet hôtel situé à deux pas de la plage de Monaco au milieu d'un jardin de citronniers et d'orangers offre à MM. les voyageurs tout le confort désirable. — Prix modérés.

AUX DOCKS DE MONACO

ANTOINE VATRICAN
Place du Palais, à Monaco.
Reçoit en consignation les Vins, Eaux-de-vie, Liqueurs et Comestibles des meilleurs maisons de l'Europe.
Expédie en échange les Huiles d'olive, Figues, Oranges, Citrons et autres produits de la Principauté de Monaco.
Spécialité pour l'expédition des branches d'orangers et de citronniers chargées de fleur et de fruits.

BAZAR MENTONNAIS

Rue St-Michel, Menton
Choix varié d'articles de toutes sortes — Parfumerie, porcelaines, objets d'art, etc.

A LOUER APPARTEMENTS MEUBLÉS

Place de la Visitation, n. Barriera.